

des mines, en déclarant que les recherches de de Simoni l'ont puissamment aidé, reproduisit cette note avec quelques différences dans le texte, au cours de son travail : *Des dégagements instantanés du gaz dans les travaux des houillères, et des dangers qui peuvent en être la conséquence*, imprimé dans les *Annales des Travaux publics de Belgique* (1865, t. XXIII, p. 20 à 24).

Une nouvelle mission fut confiée à de Simoni, en 1867. Son rapport parut sous le titre de : *Mines. Etude sur le bassin carbonifère de la Loire et examen de quelques points de l'exploitation houillère*, dans les *Annales des Travaux publics de Belgique* (Bruxelles, 1869, t. XXVII, p. 355 à 432, pl. 6, 7 et 8).

De Simoni donna aussi une collaboration suivie aux publications de cette société et à l'*Economiste belge* de 1857-1858. Il traita dans ce journal, notamment les questions suivantes : « Les Péages sur le canal de Charleroi », « La Propriété des inventions », « La Question monétaire », etc.

Il fut président de la section de Mons de l'Association des Ingénieurs pendant trente et un ans, depuis 1864 jusqu'à sa mort. Il s'occupa aussi avec activité de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, dont il fut membre à partir de 1862, et dont il fut, en 1871 et 1872, secrétaire annuel. Il rédigea en cette qualité le rapport relatif à cette période. Hyacinthe de Simoni était officier de l'Ordre de Léopold depuis le 25 octobre 1888.

Joseph Defrecheux.

Notes biographiques sur les membres de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège dans *Annuaire de l'Association*, t. XV, p. 310, n° 174 (Liège, 1873). — *Bibliographie nationale*, t. I, p. 532 et 533 (Bruxelles, 1885). — *Journal Le Hainaut*, n° du 12 janvier 1893. — Clément Lyon, *Nécrologie* dans *L'Education populaire*, XIX^e année, n° 3, p. 5 et 6 (Charleroi, 1893). — *Nécrologie*. Baron Hyacinthe de Simoni dans *Bulletin de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège*, nouvelle série, t. XIX, p. 22 à 24 (Liège 1893). — Rousselle, Charles, *Biographie montoise du XIX^e siècle (1800-1899)*, p. 223 (Mons, Desguin, 1900).

SIMONIS (Hubert), professeur, né à Bitsbourg (Luxembourg) le 4 mai 1807, mort à Gand le 11 septembre 1849, en-

levé par le choléra. Professeur de mathématiques à l'Athénée et à l'Ecole industrielle de Gand, il fut nommé répétiteur à l'Ecole spéciale du génie civil annexée à l'université de cette ville, lors de la création de l'Ecole, en 1833, puis agrégé à la Faculté des sciences. Pendant l'année académique 1836-1837, il fut chargé des épures de géométrie descriptive et de stéréotomie et du dessin industriel; en 1844-1845, il donna le cours d'éléments des machines. La mort prématurée de ce professeur excellent causa de vifs regrets, dont on trouve un écho dans les journaux du temps. Il a publié les deux ouvrages suivants : 1. *Application de la géométrie descriptive au tracé des ombres* (Gand, Hoste, 1840; in-4°). — 2. *Analyse appliquée à la géométrie*, 1^{re} partie (Gand, 1842; in-4° [autographié]).

Paul Bergmans.

Bibliographie nationale, t. III, p. 421. — *Université de Gand, Liber memorialis*, t. II, p. 81 (Gand, 1913).

SIMONIS (Jean - Martin - Grégoire), chansonnier wallon, né à Liège, dans la paroisse de Saint-Remacle-en-Mont, et baptisé en l'église Saint-Adalbert, le 12 mars 1776, décédé à Souverain-Wandre, le 4 octobre 1831. Un renseignement erroné, donné par son acte de décès et qui lui attribue l'âge de 60 ans, a fait dire à ses biographes que Simonis était né en 1771. Il était fils de Jean-François, fondeur en cuivre, et de Geneviève Tondelier, ménagère. Après des études très rudimentaires, Martin Simonis embrassa la profession de son père, et fut réputé pendant quelques années comme un ouvrier très habile. Mais un malheureux penchant pour l'ivrognerie le poussa à abandonner le travail. Il mena, dès lors, une existence de bohème, et pour vivre se fit chansonnier de rues.

L'énergie de son débit, l'expression de sa physionomie et l'actualité dont il s'inspirait, bien plus que la valeur littéraire de ses compositions, lui procurèrent une popularité grandissante, qui dura surtout de 1822 à 1830.

Pendant cette période, il chanta et